

Christelle Dabos a appris à passer les miroirs

Roman ado. À cause de la maladie, la jeune femme s'est réfugiée dans l'écriture de *La Passe-miroir*. La publication de son roman l'a obligée à affronter l'extérieur.



Christelle Dabos, 36 ans, vit en Belgique. Elle a reçu Le Grand prix de l'imaginaire en jeunesse à Étonnants Voyageurs

Bande dessinée

L'humour, c'est sérieux



Bernstein et James
L'école du gag
Vide cocagne,
130 pages,
15 €.

Vous ne pensez tout de même pas que la culture du gag est innée ? Et que n'importe quel auteur de BD peut faire rire au bout de seulement quatre cases ? Heureusement, l'école du gag est là. Jorge Bernstein et James nous en dévoilent les coulisses dans un ouvrage jubilatoire, qui devrait être remboursé par la Sécurité sociale. Jeux de mots approximatifs, blagues tendancieuses, personnages déroutants : la mécanique de la vanne est décortiquée avec un brio absolu par ce duo biberonné à l'humour des Monty Python et de *Fluide Glacial*. Plus drôle est la chute. (Laurent Beauvallet).

Sélection

Pour amoureux de la littérature

Parce que c'était lui - Les amitiés littéraires. Non, tous les écrivains ne se détestent pas ! La preuve avec cet ouvrage qui détaille (entre autres) les amitiés d'Albert Cohen et Marcel Pagnol ; celles, tragiquement interrompues de Jean Cocteau et Max Jacob ; les relations tourmentées de Rousseau et Diderot... (Écritures, 373 p., 24,95 €)

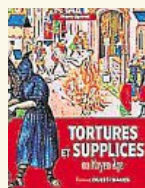
Le livre-jeu des citations. Qui a dit « N'essaie pas de noyer tes chagrins dans l'alcool, ils savent nager » ? Joan Miro, Yves Mirande, Mirabeau ? On retrouve ces questions dans ce jeu de plateau amusant et intello. (Chiflet et cie, 19,95 €.)

Marguerite Duras, le dernier des métiers. Ce livre reprend les entretiens accordés par Marguerite Duras à différents journalistes tout au long de sa carrière, de 1963 à 1991. Il dessine le portrait de la grande romancière. (Seuil, 429 p., 22 €)

(sélection de Florence Pitard)

Livre Ouest-France

L'imagination du mal



Thierry Jigourel
Tortures et supplices
Ouest-France,
14,90 €.

Scie, écorchement, estrapade, tenailles, brodequins : c'est un véritable catalogue de l'horreur que le juge médiéval inventa ou perpétua. Pour la plus grande souffrance des accusés... Laïc ou ecclésiastique, l'homme fait preuve d'une débâche d'imagination pour torturer.

Christelle Dabos affiche une sérénité aux antipodes de l'angoisse palpable trois années auparavant au salon de Montreuil. À cette occasion, elle reçoit, tétanisée, le prix du Concours du premier roman. « C'était un autre temps », lâche la jeune femme avec un sourire qui en dit long sur sa métamorphose.

Depuis, le tome I de *La Passe-miroir* a été vendu à plus de 40 000 exemplaires, le tome II est paru en octobre et la saga a reçu le Grand prix de l'imaginaire d'Étonnants voyageurs, à Saint-Malo.

La Passe-miroir raconte l'histoire d'Ophélie, qui possède le don de lire le passé des objets et de traverser les miroirs. Elle vit dans un monde déchiré en Arches dans lequel s'affrontent familles et clans. Un univers mouvant où les illusions et les apparences dominent. Son mariage l'oblige à quitter sa famille pour la capitale flottante

du Pôle. Malgré elle, la jeune fille se retrouve au cœur de complots et de mystères à élucider.

« J'ai lâché prise »

« Je venais de commencer cette histoire, lorsque j'ai découvert mon cancer de la mâchoire en 2007. J'ai subi une grosse opération au visage. Je n'avais pas de travail, je ne sortais pas, je fuyais le regard extérieur. » L'écriture devient son refuge. Plume d'Argent, une communauté d'auteurs sur Internet, est son unique fenêtre vers l'extérieur.

Perfectionniste, la jeune femme réécrit plusieurs fois le tome I pour son cercle de lecteurs sur la toile. « Je ne voulais pas être publiée. » Sa famille littéraire lui parle du concours, une amie lui suggère qu'il est temps de sortir de sa zone de confort, son compagnon l'encourage à y participer. Christelle envoie son manuscrit...

la veille de la clôture.

La suite ? Il y a eu d'abord le baptême du feu avec la médiatisation du prix. « Tout ce que je redoutais s'est produit en une journée. » L'écriture du tome II : douloureuse. « L'attente des lecteurs a mis une pression qui s'est superposée à la mienne. Résultat, je me suis grippée. » Puis les salons où elle rencontre des files interminables de lecteurs fascinés par la puissance de son imaginaire...

Ces expériences l'ont changée. « J'ai lâché prise. J'accepte l'idée que tout ne soit pas parfait. Je ne ressens plus de stress à l'écriture du tome III. Mais je suis toujours lente et besogneuse. »

Anne-Flore HERVÉ.

La Passe-Miroir, tome I, en poche, Pôle fiction, 608 pages, 8,65 €. Tome II, Gallimard jeunesse, 560 pages, 19 €.

Le retour de Patrick Raynal



Patrick Raynal
Une ville en mai
L'Archipel,
272 pages, 18 €.

Polar. Nice, c'est la ville de Patrick Raynal, celle de ses études, de ses engagements à l'extrême gauche et de ses débuts dans la littérature policière. Et c'est là, dans cette ville de Nice dont il connaît tous les secrets, qu'en mai 1968, il fait revenir son héros après dix ans en Afrique. Sa fille rebelle a disparu dans la ville en révolte. Il découvre le militantisme marxiste-léniniste de cette enfant qu'il n'a guère connue. La fiction se coule dans l'histoire pour dire ses remords et sa quête. Et la fin du récit sera ailleurs, dans un désespoir toujours noir. C'est un polar triste. (Hervé Bertho)

Mieux que le pétrole



Lionel Salaün
La terre des Wilson
Liana Levi,
244 pages, 17,50 €.

Roman. Oklahoma, dans les années 1930. Dick revient dans la ferme où son père violent maltraite tout ce qui bouge. Il est devenu un riche jeune homme et achète les terres voisines, au plus grand déplaisir de son paternel. Le pétrole est à la mode dans ce miséreux coin des États-Unis. Mais celui qui a gagné beaucoup d'argent en vendant de l'alcool dans les bars clandestins, n'a pas l'intention de dévoiler ses plans. Lionel Salaün, originaire de Chambéry, a le don de planter le lecteur au plus profond de l'Amérique avec une justesse incroyable. Et c'est toujours savamment orchestré. (Karin Cheloneix)

Dans les pas de Yourcenar



Henriette Levillain
Yourcenar carte d'identité
Fayard,
202 pages, 18 €.

Essai. Il y a tant de choses à dire sur les écrivains que certains y consacrent presque leur vie. C'est le cas d'Henriette Levillain, professeure émérite à la Sorbonne, qui se plonge dans l'œuvre et les chemins empruntés par Marguerite Yourcenar, la première femme élue à l'Académie française. Le résultat, c'est un livre plaisant, documenté, qui met en valeur toutes les facettes de cette riche personnalité. Comme ses engagements pour l'environnement, ou son goût jamais assouvi des voyages. Elle raconte une femme aux amitiés rares qui a laissé une œuvre immense, dont la vie fut un vrai roman. (Didier Gourin)